

sa famille. Les mœurs faciles, qui sont la honte de notre vieille Europe, ne sont pas de mise dans l'Amérique espagnole, là, malgré la liberté dont elles jouissent, les jeunes filles, si coquettes et avides d'hommages qu'elles soient, conservent toujours leur réputation intacte. Lorsque retentit le son qui invitait à la petenera, tous les yeux se tournèrent à la fois vers les jeunes filles ; mais elles demeuraient calmes et froides en apparence. et semblaient peu disposées à danser.

Quelques minutes s'écoulèrent ; don Gutierre parlait bas à ses filles ; ils les engageait à se livrer sans contrainte au plaisir qui s'offrait à elles.

Sacramenta demeurait indécise, les yeux fixés sur don Miguel.

En ce moment un jeune et élégant cavalier sortit de la foule et s'avança vers don Gutierre qu'il salua gracieusement.

Ce jeune homme avait vingt-cinq à vingt huit ans au plus, ses traits étaient beaux et nobles, l'expression de son visage hautaine et légèrement méprisante, ses yeux noirs brillaient d'un feu sombre et lançaient des regards dédaigneux sur la foule attentive dont il était pour ainsi dire cerclé.

—Senor don Gutierre de Leon, dit-il d'une voix mélodieuse avec un accent d'exquise politesse, serons-nous donc privés du bonheur d'assister à la danse des senoritas vos filles ?

—Senor don Ramon Arnero, répondit non moins poliment don Gutierre, mes instances ont été inutiles, peut-être les vôtres auront elles plus de succès.

—Vous l'entendez, senoritas, reprit le jeune homme en se tournant vers les jeunes filles et s'inclinant de nouveau, les fandangos de Malibran et de Manantial¹ l'emporteront-ils donc sur ceux de Medellin ? C'est à vous seules que nous devons notre triomphe.

Don Miguel avait tressailli en apercevant don Ramon, ses sourcils s'étaient froncés ; les regards des deux hommes s'étaient croisés d'un air de défi.

Don Ramon avait détourné le sien avec un sourire de mépris, don Miguel avait baissé les yeux pour ne pas laisser deviner sa colère.

—Pourquoi résister à une aussi juste requête ? dit-il avec amertume ; soyez bonnes, senoritas ; dansez, puisqu'on vous en prie aussi humblement.

Sacramenta pâlit légèrement ; elle le regarda d'un air de douloureux reproche, puis, après avoir échangé quelques mots bouche à oreille avec sa sœur :

—Soit, dit-elle, je danserai ; votre main, don Miguel,

¹ Deux villages des environs de la Vera-Cruz.